

effaceroit bientôt les heureux sentimens que l'humanité et la religion ont déjà gravés dans vos ames!

*Conclusion.* — Mais que fais-je, et pourquoi insister sur des réflexions douloureuses dans un jour où tout doit respirer la joie? Non, non mes frères. Ne craignons pas que Dieu nous abandonne si nous lui sommes fidèles. Ce qu'il vient de faire pour nous ne doit inspirer que des idées consolantes pour l'avenir. Il a terrassé nos ennemis perfides. Réjouissons-nous de ce glorieux événement. Tout ce qui affoiblit la France, tend à l'éloigner de nous. Tout ce qui l'en éloigne, assure nos vies, notre liberté, notre repos, nos propriétés, notre culte, notre bonheur. Rendons-en au Dieu des victoires d'immortelles actions de grâces. Prions-le de conserver longtemps le bienfaisant, l'auguste Souverain qui nous gouverne, et de continuer de répandre sur le Canada les plus abondantes bénédictions.

*Te Deum laudamus, &c.*